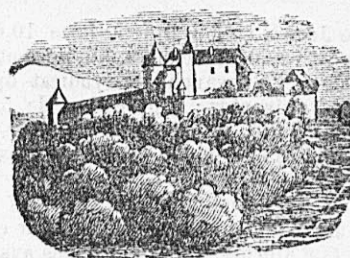




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
» 6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.
Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 7 avril 1893.

On trouve parfois des choses bien amusantes et suggestives dans les ouvrages de médecine. Ainsi, voici ce que rapporte la *Médecine moderne* dans son dernier numéro :

Le docteur Geynst, de Gand, célèbre par ses études sur les yeux, a été un jour très surpris, en examinant les yeux d'une femme de 35 ans, lorsqu'il découvrit, écrit sur l'œil gauche de sa cliente, le chiffre 10 et sur l'œil droit le chiffre 45. Cette femme engendra une fille qui eut également dans l'œil un chiffre, mais un seul : le 10. Toute la famille sera-t-elle chiffrée ou, avec le croisement, les signes disparaîtront-ils ? Déjà il y a diminution de la mère à la fille (55 — 45 = 10); il pourra y avoir aussi diminution de la fille à la petite-fille; la jeune mère pourra alors s'écrier heureuse : « Enfin, j'ai donc un enfant qui n'a que 3. » La légende de gens qui sont dotés d'inscriptions dans l'œil n'est du reste pas nouvelle.

Le Sénat du premier empire français fut nanti un jour d'une pétition dont l'auteur réclamait une pension, attendu qu'un fils lui était né portant dans la prunelle cette inscription : « Vive l'empereur ! » ce qui valait bien une pension. Il l'eut; mais elle fut supprimée sous la Restauration, quoique un mauvais plaisant eut adressé une pétition à Louis XVIII, comme émanant du même solliciteur, et qui se terminait par ces mots : « Sire, par un phénomène inouï, depuis la rentrée de Votre Majesté, on lit dans les yeux de mon fils : « Vive le roi ! »

Cela rappelle le fait de la fille du citoyen Mercier qui portait, dit l'histoire, sous le sein gauche, en couleur et en relief, l'image du bonnet de la Liberté. Le général Jacob ayant vérifié le fait, l'avait attesté; les représentants Roger-Ducas et Lacoste prirent un arrêté que vient de publier l'*Intermédiaire* et que voici :

« Considérant que le peuple français n'a brisé ses antiques idoles que pour mieux honorer les vertus; que le jour de la liberté, en dissipant les ténèbres des mensonges du fanatisme, a rendu tout leur éclat

aux œuvres de la nature, qui s'est plu, pendant le cours de notre Révolution, à nous prodiguer ses bienfaits; que si les miracles révélés par l'imposture sacerdotale étaient acceptés par l'ignorance et la sottise, il n'appartient qu'aux esprits sains et à la Raison d'observer attentivement les prodiges variés du moteur secret de l'Univers; — Considérant que le phénomène dont la fille de la citoyenne Mercier offre le premier exemple, prouve non seulement que la nature aime à marquer de son sceau le règne de l'indépendance, mais encore atteste l'attachement intime que la mère de cette enfant porte aux signes sacrés de la liberté, le receveur du district du Quesnoy payera à la citoyenne Mercier la somme de 400 livres à titre de secours. »

Or, on nous écrit qu'il vient de naître à Fribourg un poupon, assez mal portant, du reste, fille illégitime d'une nourrice Lot-Rieh, qui porte sur l'œil gauche un X et sur l'œil droit écrit en toutes lettres le mot *Menoud*, tandis qu'on lit au-dessous du sein gauche le N° 19. Un reporter du *Journal de Genève* a le premier signalé ce fait intéressant.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Congrès ouvrier. — Après avoir constitué son bureau, le Congrès ouvrier a entendu des rapports de MM. Favon et Reimann sur les syndicats obligatoires. Leurs théories sont résumées en sept propositions qui ont pour base le principe suivant : « Toute loi sur les arts et métiers qui n'aurait pas pour base fondamentale les syndicats professionnels obligatoires doit être considérée comme manquant son but. »

Parmi les propositions de MM. Favon et Reimann, on relève encore les suivantes : « Chaque patron et chaque ouvrier exerçant un métier font partie d'un syndicat professionnel. »

« Les décisions prises par les syndicats professionnels ont force de loi pour tous les patrons et ouvriers qui exercent un métier organisé soit dans la commune, soit dans le district. »

La septième proposition concède aux autorités cantonales et fédérales le droit de se faire représen-

ter dans les syndicats par des délégués avec voix consultative.

Dans la discussion, ont pris la parole MM. Decurtins, Greulich, Favon, Droz et Seidel, puis la proposition suivante est adoptée à l'unanimité :

« Le Congrès ouvrier se déclare d'accord avec les propositions Favon et Reimann sur les syndicats et s'engage à faire son possible pour les réaliser. Le comité directeur est chargé d'adresser une motion y relative aux Chambres fédérales. »

M. Siebenmann propose que l'Union ouvrière appuie la pétition des ouvriers et employés des chemins de fer suisses, à l'Assemblée fédérale, concernant l'exécution de la loi fédérale du 27 juin 1890, sur le repos du dimanche, et des prescriptions existant sur la durée du travail, les jours de repos, dans les compagnies de chemins de fer et autres entreprises de transport.

MM. Feigenwinter et Lang proposent d'appuyer la motion Brenner et consorts.

Droit au travail. — La collecte des signatures pour l'initiative en faveur du droit au travail fait peu parler d'elle. On signale dans le canton de Berne, comme signatures recueillies : 160 à Papiermühle, 51 à Kôniz, 107 à Reconvillier, 191 à Brienz, 174 à Mett. Dans toutes ces localités, il existe soit de fortes sections du Grutli, soit des foyers d'agitation socialiste, comme à Kôniz parmi les carriers.

Chemins de fer. — Lundi aura lieu une conférence entre les sociétés des chemins de fer et le département fédéral des chemins de fers pour arrêter l'horaire d'été.

Intérêts de la Suisse romande et du J.-S. — Les souscriptions et les encouragements parvenus jusqu'ici au syndicat pour les intérêts de la Suisse romande et du Jura-Simplon assurent l'exécution du plan que s'est proposé ce syndicat. En effet, une somme de 27,000 fr. a déjà été réunie et l'on peut espérer que les 30,000 fr. seront atteints sous peu. C'est avec un budget s'élevant à ce dernier chiffre que le syndicat marchera cette année. D'accord avec

pression que vous avez produite en lui ne s'effacera jamais.

Ces messieurs se sont retirés à dix heures; avant de me quitter, M. Henri Palmers, toujours très ému, m'a demandé la permission de revenir.

Suzanne, si calme qu'elle voulait le paraître, ne put s'empêcher de tressaillir.

— Ah! fit-elle, il vous a demandé...

— A revenir, ici, oui, et je lui ai répondu que vous et moi le recevriez toujours avec plaisir.

— Vous n'auriez pas dû lui répondre en mon nom, madame.

— La réponse que j'ai faite n'a rien qui puisse vous déplaire et vous ne sauriez la désapprouver.

— Je ne me le permettrais pas.

— A la bonne heure. Donc ce jeune homme reviendra.

— Avec ses amis ?

— Non, seul. Aujourd'hui même, à deux heures, nous aurons sa visite. Je n'ai pas besoin de vous dire, n'est-ce pas ? que si M. Palmers revient ici, c'est uniquement pour vous.

Cette fois, Suzanne ne put cacher son trouble.

Mme Arsène sourit et continua :

— Nous n'avons pas à chercher les raisons qui font agir ce jeune homme; malgré votre peu d'expérience des choses de la vie, vous les connaissez comme moi; M. Henri Palmers vous aime, et c'est un amour sincère que vous lui avez inspiré et qui s'est emparé de son cœur, sans qu'il ait en le temps de s'en défendre.

Certes, ma mignonne, voilà un bonheur que bien des jeunes filles vous envieraient et vous pouvez vous féliciter d'un pareil triomphe.

Mais pourquoi rougisseriez-vous ? Pourquoi baissez-vous ainsi la tête ? Est-ce pour me cacher les larmes que vous avez dans les yeux ? En voilà deux qui coulent sur vos joues. Ah ! vous êtes maintenant toute tremblante, c'est à peine si vous pou-

— Très aimables.
— Et le jeune Américain, M. Henri Palmers ?
— Comme ses amis, madame, il m'a paru fort bien, répondit Suzanne d'une voix qui trembla légèrement.
— Ce jeune homme a été avec vous on ne peut plus charmant et j'ai remarqué que cela ne vous déplaissait point.
— Vous m'aviez recommandé d'être gracieuse, j'ai fait ce que j'ai pu pour ne pas avoir trop l'air d'une petite sottise.

— Je vous le répète, vous avez été parfaite; c'est ce qu'ont dit ces messieurs, et le marquis et le vicomte, hommes du meilleur monde, fréquentant la haute société, sont bons juges en cette matière; ils m'ont parlé de vous avec enthousiasme, ils vous portaient aux nues.

— Ils ont été bien indulgents.

— Vous n'avez pas assez de confiance en vous, Suzanne, et cela, sans doute, parce que vous ne connaissez pas encore le pouvoir de votre beauté. Mais, sachez-le, un de vos regards ou un de vos sourires suffit pour faire tomber un jeune homme à vos genoux.

La jeune fille sourit tristement.

— Vous ne me croyez pas ? continua Mme Arsène; eh bien, vous l'avez qu'à essayer et à vouloir. Quand on a des yeux comme les vôtres, ma chère, on peut tout ce qu'on veut; car, où serait la force et la puissance de la femme si elle n'était pas dans sa beauté ? Mais la beauté ne peut être la force de la femme que si elle sait s'en servir; autrement elle n'est qu'une chose inutile et sans valeur.

Je reviens à nos convives d'hier. Je vous disais qu'ils étaient enthousiasmés, ravis de votre personne; ils m'ont fait votre éloge en termes extrêmement flatteurs. Tout en vous les a charmés, surtout M. Henri Palmers; oh ! lui, il était captivé, subjugué. Vous a-t-il assez regardée; il ne se lassait pas de vous admirer, il s'enivrait de votre beauté; il était haletant d'émotion, perdait contenance et ne savait plus ce qu'il disait; enfin, vous lui aviez tourné la tête. L'im-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 109

PETITE MÈRE

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

Elle s'endormit. Mais plus d'une fois, pendant son sommeil, ses lèvres murmuraient doucement :

— Henri !

Elle rêvait.

Elle venait seulement de se lever, à huit heures du matin, lorsque Mme Arsène entra dans sa chambre.

— Bonjour, chère enfant, avez-vous bien dormi ?

— Oui, madame, très bien, répondit Suzanne un peu honteuse de son mensonge.

— Alors vous n'avez pas fait de mauvais rêves ?

La jeune fille répondit par un sourire forcé.

— Hier soir, vous avez été parfaite, reprit la modiste, aussi avez-vous obtenu un succès dont vous avez le droit d'être fière.

— Quel succès, madame ?

— Ne faites donc pas ainsi l'étonnée, vous le savez aussi bien que moi.

— Je vous assure, madame, balbutia Suzanne.

— Allons, ma mignonne, pas de fausse modestie; vous avez trop de bons yeux pour ne pas vous être aperçue que vous étiez pour ces messieurs un objet d'admiration; oui, votre succès, succès de grâce et de beauté, a été complet. Mais dites-moi, comment avez-vous trouvé le marquis et le vicomte ?

Fr. —.85 p. mètre.
... 1.25 »
... 1.45 »
... 1.95 »
... 1.48 »
... 1.54 »
... 1.65 »
... 1.65 pièce.
... 1.20 »
... alsacienne et suisse.
... lainages et impres-
... tures de lit et de détail
... is. [147]
... oger, à Bulle. [179]
... is à très bon marché !
... couverte
... ées plusieurs fois, les
... du monde, la douzaine
... r. la douzaine; italiens
... ne. Fécondation garan-
... ieux soignés.
... ernhard, race pure,
... 50 fr. pièce.
... chônau près Saaland
... de Zurich).
... occasion.
... du stock complet d'anne
... n 750 mille cigares très
... u prix de fabrication :
... les 2000 Fr. 22.-
... 2000 » 26.-
... 2000 » 28.50
... 2000 » 31.-
... 1000 » 24.-
... 1000 » 26.50
... 1000 » 33.-
... plus
... 1000 » 48.-
... er, les 10 kg. fr. 2.70.
... partir de 25 fr., il sera
... magnifique porte-cigare
... le mer, valant fr. 4.-7.-
... ai à mes frais tout en-
... ouvé digne de son prix.
... mmerce d'expédition.
... Argovie). [239]
... personne bien portante
... ad n'a instantanément
... asse de bon bouillon.
... nement atteint par le
... ÉRITABLE
... EN
... RATIONS
... que MAGGI
... croix-étoile
... gasins d'épicerie et de
... es et pharmacies.
... de à acheter
... tre (foyard) de 18 cm.
... sus. Adresser les offres
... que de bois de socques. [213]
... avril prochain :
... ssée
... ille, à Vaulruz.
... cordiale.
... DUNAND, tenancier.
... à vendre :
... bière portative, en bon
... de l'Écu, Bulle. [229]
... hétérait
... its doubles, à amorces.
... vers le Tirage, Bulle.
... DUER
... n, à Bulle, le premier
... atre chambres, cuisine.
... etas et droit à la buan-
... é.
... étaire. [240]
... DUER
... in avec logement si
... re de la ville de Bulle,
... outes et de la gare. [140]
... RRET-BERTHET.
... ndre :
... rdeaux de première
... NGUELY, Marsens. [226]
... z, imprimeur-éditeur.

le Jura-Simplon, il fera faire 10,000 affiches-réclames, 10,000 brochures illustrées et 10,000 plans horaires. En revanche, le syndicat opérera les économies suivantes : suppression de 5000 fr. honoraires du comité, économie de 5000 fr. sur l'affichage à Londres et de 6000 fr. sur les frais du bureau à Londres.

Jeudi 30 mars, le comité et des représentants du Jura-Simplon se sont réunis pour examiner les projets d'affiches. Trois spécimens avaient été demandés aux maisons Muller & Co, à Lausanne, Frey & Conrad, et Theilung, à Zurich. Un choix définitif n'a pas encore été fait. Il est certain, en tout cas, que le syndicat se décidera pour un paysage conventionnel groupant les sites les plus caractéristiques de la Suisse romande, de façon à tenir compte des intérêts de tous.

A propos de la rupture économique franco-suisse.
— Nous lisons dans le *Journal de Valence* la lettre ci-après, adressée de cette ville à tous les membres de la Chambre des députés français :

« Monsieur le député,
Par un acte aussi impolitique que peu démocratique, vous nous avez fermé les portes de la Suisse, le seul pays véritablement ami qui nous restât, avec lequel nous faisons la presque totalité de nos affaires depuis près de vingt ans.

» Sans doute, vous considérez comme un devoir de nous offrir une compensation.

» Dans cette pensée, nous vous informons que nous allons vous expédier 3 barriques à 300 fr., soit 1200 fr., dont vous voudrez bien nous adresser le montant en un chèque, après vous en être procuré bonne réception.

» Un de vos collègues a dit assez judicieusement à la Chambre que nous nous créerions des débouchés nouveaux. Mais les voilà tout trouvés en vous tous !

» A moins que vous ne vouliez vous-même vous charger de la chose, ce qui vous serait d'autant plus facile que vous voyagez gratis et que vous connaissez parfaitement la façon de se présenter.

» Ce serait même là un moyen de grossir vos appointements, et surtout de rendre un réel service à votre pays.

» Ce serait bien la première fois.
» Nous avons l'honneur de vous saluer.
» ROCHETTE frères. »

Alpinisme. — Un officier allemand avec deux guides, R. et J. Kaufmann, a fait dimanche dernier l'ascension de la Jungfrau avec un plein succès. La vue était admirable.

Zurich. — On ne parle en ce moment à Zurich que du pénitencier cantonal et des singulières constatations qu'on vient d'y faire. Grâce aux révélations d'un prisonnier, on a appris que les détenus de la division des hommes pouvaient se rendre de nuit dans la division des femmes; que ces visites s'effectuaient le plus facilement du monde par un passage souterrain; que les verrous et les énormes serrures aux portes des cellules ne signifiaient pas grand-chose, attendu que les détenus occupés à l'atelier de serrurerie fabriquaient toutes les fausses clefs nécessaires; qu'il existait enfin un service de correspondance fort bien organisé, utilisé par les forçats des deux sexes

vez respirer et, j'en suis sûre, votre cœur bat à se briser... Pourquoi cette violente émotion?

Suzanne, Suzanne, toute la nuit vous avez pensé à M. Henri Palmers; votre attitude en sa présence, vos rougissements me sont maintenant expliqués; en même temps que le sien, votre cœur s'est ouvert aux ineffables douceurs de l'amour. Suzanne, ma chérie, ce n'est pas à moi que vous pouvez cacher ce qui se passe en vous; Suzanne, vous aimez ce jeune homme!

La jeune fille tressaillit violemment.
— De grâce, madame, s'écria-t-elle d'une voix oppressée, ne dites pas cela, ne le dites pas!

— Pourquoi donc, puisque c'est la vérité?
— Je ne sais pas ce qui se passe en moi, madame, et je ne peux pas me rendre compte de ce que j'éprouve.

— Ce qui se passe en vous, ma chère enfant, ce sont les premières agitations de l'amour; ce que vous éprouvez, ce sont les délicieuses émotions d'un cœur qui, pour la première fois, se met à aimer. Cela devait vous arriver, car la jeune fille ne peut pas plus vivre sans l'amour que la fleur sans les rayons du soleil. J'ai aimé autrefois, moi, quand j'avais votre âge; aujourd'hui, c'est votre tour. Toutes les femmes doivent aimer, car elles ont été créées pour l'amour.

Aimer et être aimée, voilà le bonheur suprême! Vous êtes heureuse, bien heureuse, ma chère Suzanne.

La jeune fille se redressa. Elle était devenue très pâle.
— Si j'aimais M. Henri Palmers et s'il m'aimait, dit-elle tristement, ce serait un grand malheur.

— Un grand malheur! exclama Mme Arsène; et pourquoi, s'il vous plaît?

— M. Henri Palmers est riche...
— Oui, très riche, dix ou douze fois millionnaire.

— Moi, je suis pauvre.
— Je vous ai dit et répété sur tous les tons que votre jeunesse et votre beauté étaient une richesse incomparable; elles valent bien les millions de M. Palmers.

lorsqu'ils ne pouvaient se voir. La direction a cru d'abord que le détenu qui racontait ces choses n'était qu'un farceur; mais elle n'a pas tardé à se convaincre qu'il n'avait rien inventé : une prisonnière sera bientôt mère.

Il y a longtemps que l'on demandait la construction d'un nouveau pénitencier.

Après les belles découvertes de ces jours, il est à supposer qu'on ne tardera pas à bâtir des prisons un peu mieux aménagées.

Berne. — Mardi matin, à dix heures, un incendie a éclaté par une forte bise, dans la forêt de la Côte, entre Gléresse et Neuveville.

Le feu sautait d'un endroit à l'autre, ce qui lui donnait l'apparence de couvrir une grande étendue. Des secours sont arrivés de Nods, de la montagne de Diesse, de Gléresse et de Neuveville. Environ cinq cents hommes ont travaillé à éteindre le feu et ce n'est qu'à grand-peine qu'ils en deviennent maîtres vers cinq heures du soir.

Mais à 10 heures l'incendie reprit de plus belle; le tocsin réunit de nouveau une centaine d'hommes qui travaillèrent jusqu'à 3 heures du matin, moment où tout vestige de feu a disparu. La nature du terrain rendait les travaux très difficiles. Plusieurs hectares de forêt sont détruits.

L'incendie est, croit-on, dû à l'imprudence d'un vigneron qui a allumé un feu au haut de sa vigne près de la forêt.

— Le train direct N° 10, parti de Zurich à 9 h. 30 pour Berne, Lausanne et Genève, a déraillé mercredi, à une heure de l'après-midi, à la station Wynigen, près de Berthoud. Les dégâts matériels sont considérables, mais heureusement ni employé, ni voyageur n'ont souffert de l'accident.

La voie est encombrée et la circulation suspendue. Un train spécial, organisé de Berne pour Lausanne et Genève, est arrivé aux heures habituelles, 4 h. 20 à Lausanne et 6 h. à Genève.

— M. Richard, directeur de la loterie de Fribourg, est assigné devant le tribunal de police de Courte-lary pour contravention aux lois bernoises.

Mais M. Richard est un magistrat qui aime mieux faire observer les lois par d'autres que par lui, il refuse de se rendre à cette peu gracieuse invitation des autorités d'un autre canton.

Tessin. — On écrit du Tessin :

Bien des citoyens, qui, à force de l'entendre dire par des politiciens étroits et intéressés, s'imaginaient que les radicaux ne savaient pratiquer ici que l'intolérance et l'autoritarisme, ne cachent pas aujourd'hui leur agréable surprise en face de la modération du parti avancé et de la façon avec laquelle il exerce son pouvoir et procède aux divers travaux que réclame l'intérêt de notre ménage tessinois. Cette conduite, sage et conciliante, nous apportera, j'en suis certain, la confiance et l'estime de tous les confédérés qui doutaient encore de la sagesse de notre peuple. Aussi tomberont à jamais les sentiments injustes à notre égard, qu'avaient fait naître les calomnies éditées dans une certaine presse et répandues si abondamment par les ennemis de la vérité aussi bien que du progrès.

Que le parti radical continue sa marche dans la voie où il est entré. Une ère nouvelle de paix et de prospérité s'ouvrira pour longtemps pour notre beau

Suzanne secona la tête.
— Hélas! madame, vous savez ce que je suis : une malheureuse, sans nom, sans famille.

— Vous êtes jeune, vous êtes belle, vous serez adorée! Est-ce que vous croyez que M. Henri Palmers s'inquiétera de savoir où et comment vous êtes née, si vous avez un père, une mère, un nom, une famille? En quoi cela pourrait-il l'intéresser? Et si vous lui racontiez votre histoire, il vous répondrait simplement : « Je vous aime, je ne vois que vous, je ne veux penser qu'à vous. »

Suzanne soupira.
Elle n'avait plus à se demander : Qu'est-ce que j'ai donc? Elle venait d'être éclairée. Elle aimait Henri Palmers et, malgré elle, les paroles de la tentatrice trouvaient un écho dans son cœur.

Après un bout de silence, Mme Arsène reprit :
— N'avez-vous pas remarqué, comme moi, que ce jeune homme avait en lui un fond de tristesse?

— Oui, j'ai vu qu'il était triste.
— Eh bien! je connais la cause de sa tristesse.

— Ah!
— M. Henri Palmers, pendant des années, a donné tout son temps au travail, à l'étude; aussi est-il très instruit. Il a contracté ainsi des habitudes sédentaires. Mais on ne peut pas toujours étudier et il arrive un jour où l'on n'a plus rien à apprendre. M. Palmers se dégoûta de ses livres et abandonna ses études. Il sentait qu'il avait besoin d'autre chose, d'une amie, d'une compagne, épouse ou maîtresse, enfin d'une femme à aimer, et il l'a cherchée un peu partout sans pouvoir la trouver.

Riche, mais n'ayant aucun des goûts de nos jeunes gens d'aujourd'hui, fuyant le monde et ses plaisirs, ne sachant comment dépenser son argent, il s'est ennuyé, mais ennuyé à mourir. Comme les Anglais, les Américains sont sujets à spleen, cette maladie noire qui a pour cause l'ennui.

Eh bien! M. Palmers a le spleen et voilà pourquoi nous

canton, et c'est au parti libéral qu'en reviendra l'honneur et la gloire.

Neuchâtel. — Mardi soir a eu lieu au stand des « Armes réunies », à la Chaux-de-Fonds, une grande assemblée de citoyens, des autorités, de sociétés de tir et de gymnastique, etc.

Cette assemblée a décidé de demander pour la Chaux-de-Fonds le tir fédéral de 1895.

— On annonce la mort, survenue subitement mardi matin, de M. Paul de Meuron, ingénieur, administrateur du Jura-Simplon et précédemment aussi de la Suisse occidentale, ancien directeur des travaux de la municipalité de Neuchâtel, puis pendant longtemps membre du Conseil général de cette ville, et jusqu'à aujourd'hui secrétaire de la Société neuchâteloise des amis et des arts, président du comité de direction de l'établissement de Préfargier.

Genève. — M. Alphonse de Candolle est mort mercredi matin, à l'âge de 87 ans. Le défunt était depuis 1851 correspondant de l'Institut de France.

Il avait présidé le congrès botanique de Londres et était considéré comme le fondateur de la « Géographie botanique. »

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — Le nouveau ministère Dupuy est accueilli froidement par les journaux de toutes nuances.

Le *Siccle* le dit incohérent et ne croit pas qu'il puisse faire les prochaines élections.

Le *Journal des Débats* n'a aucune confiance dans ce ministère qui ne donne aucune satisfaction.

La *République française* estime que la situation reste grave.

Le *Radical* trouve que le cabinet Dupuy n'a rien de brillant, mais au fond rien de choquant. Les républicains avancés y sont, dit-il, très honorablement représentés.

Seul, le journal la *Paix* trouve que le nouveau ministère répond aux exigences de la majorité des républicains et aux aspirations des électeurs.

On approuve partout le maintien, dans le cabinet, des représentants de l'armée et de la marine, et on est heureux que M. Develle ait consenti à garder son portefeuille.

Le *Gaulois* met les pieds dans le plat en disant que le ministère Dupuy n'est pas autre chose, en somme, qu'une tentative désespérée pour éviter un ministère Constans.

Le ministère est constitué comme suit :

Dupuy, intérieur et présidence; Develle, affaires étrangères; Loizillon, guerre; Rieuvier, marine; Aiger, agriculture; Terrier, commerce; Viette, travaux publics; Poincaré, instruction publique; Guérin (sénateur), justice; Peytral, finances; Delcassé, colonies.

— Le général Dodds partira de Kotonou le 18 avril pour rentrer en France.

— Un crime épouvantable a été commis mardi aux environs de Gap. Un jeune homme, nommé Vallon, cantonnier, sortant de l'auberge de la Luye, a été assommé à coups de manche de fouet par un de ses camarades, âgé de 17 ans.

l'avons vu si triste. Mais il a enfin trouvé celle qu'il cherchait, la belle jeune fille qu'il devait aimer, vous, ma chère Suzanne, et vous n'aurez pas, je pense, la cruauté de ne point vouloir le guérir du mal dont il est atteint.

Vous avez à faire là une cure magnifique et qui ne vous coûtera pas beaucoup : quelques doux regards, quelques gracieux sourires. N'est-ce pas que c'est agréable de pouvoir ainsi guérir un pauvre malade?

La jeune fille, absorbée en elle-même, resta silencieuse.
— Elle l'aime, c'est certain, se disait Mme Arsène, mais à quoi peut-elle penser?

Elle reprit à haute voix :
— Ma chère enfant, ce que j'ai rêvé pour vous va se réaliser : un beau jeune homme vient à vous, prêt à mettre sa fortune à tous pieds... Ah! la fortune, elle ne fait pas les yeux doux à tout le monde; pour la saisir, vous n'avez qu'à lui ouvrir les bras; vous ne ferez pas la sottise, j'espère, de la laisser échapper.

Dans quinze jours, avant même si vous le voulez, vous serez la femme la plus enviée de Paris. Vous aurez des toilettes magnifiques, des bijoux superbes, des domestiques pour vous servir, chevaux et voitures à vos ordres; vous serez dans un palais, vous serez reine.

— Je n'ai point ces idées de grandeur, madame.
— Voyons, répondez-moi franchement : Aimez-vous M. Henri Palmers?

— Hélas! si je ne l'aime pas encore, j'ai bien peur de l'aimer.

— Peur, dites-vous!

— Oui, madame, car j'en serais malheureuse.

— Malheureuse, malheureuse! vous parlez sans raison.

— Louise Michel se di...
ser quelques jours à Paris...
On sait que la... grrran...
puis trois ans à Londres,
une Ecole socialiste int...
sont gratuits et qui comp...
Ce n'est pas tout. Loui...
lument à l'étude des lan...
syriaque, passant de lo...
Museum et amassant des...
tion d'une vaste encyclop...
Quelques savants lui o...
èves à qui elle donne d...
Enfin, Louise Michel s...
Prochainement, un gros...
laire de la révolution fra...

CANTON D...

Conseil d'Etat. — On approuve le plan d'a...
du nouveau quartier d...
seil communal de la ville...

— M. Mongard, Fran...
de Sales, est nommé g...
Monteynan.

Compte de l'Etat. —
le résultat de l'exercice...
des fiances cantonales :

Voici les chiffres :

Service ordinaire

Recettes

Dépenses

Boni du service or...

Service extraordin...

Recettes . Fr. 34

Dépenses . > 273

Déficit du serv. extr. .

Résumé des deux ser...

Déficit

Le budget voté par l...

déficit de 56,225 fr. qu...

circumstances, telles c...

40,000 fr. de l'indemni...

diminution du produit...

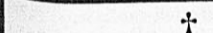
la perception par les g...

velle loi fédérale sur le...

à également réduit les...

Enfin, la réduction d...

les revenus de la Caiss...



Monsieur et Madame
Monsieur et Madame
GLASSON et leur fils,
GLASSON ont la double
leurs amis et connais...
cruelle qu'ils viennent
la personne de leur ch...
mère, aïeule et belle-m...

Madame Eléonore
née PRO...

enlevée le 5 avril à leu...

de 83 ans, après une c...

manie des secours de...

R. L.

L'ensevelissement a...

Scourant, à 8 1/2 h

P. S. Cet avis tien...

faire part.

VILLE DE...

L'assemblée paroissia...

voquée sur le samedi...

7 1/2 heures du soir, à l...

examen et approbation...

roisse de 1892.

Bulle, le 6 avril 1893.

254] Par ordre : Le S...

A vendre

Une petite proprié...

minutes de la ville et c...

étable à porcs et remise...

rées, un jardin et 1/2 de...

rain.

244] A. GEISENHO...

Un jeune

peut apprendre la fabri...

toutes pâtes, chez Paul...

Epagny.

(A suivre.)

Ainsi, voilà l'ère des déficits qui commence. Cela va toujours pour le mieux dans le meilleur des cantons, avec son « excellent » gouvernement.

(Confédéré.)

GRUYÈRE

Crédit foncier fribourgeois. — Le Crédit foncier fribourgeois, à Bulle, a réuni ses actionnaires le 30 mars. L'assemblée a décidé de se répartir un dividende de 3 %; de continuer les négociations en vue de la cession de l'actif et du passif de la Société et a ratifié le bilan et le compte provisoire au 31 décembre 1892.

Le gros morceau était la question de liquidation. Les négociations avec la Caisse hypothécaire de Soleure n'ont pu aboutir en raison surtout des frais d'enregistrement, des cessions de titres, frais ascendant à environ 14,000 fr. La Banque d'Etat, qui a des fonds disponibles, n'aurait pas cette charge et peut accepter la situation du Crédit foncier. Il n'y a, du reste, pas une si grande divergence dans les offres et propositions intervenues entre ces deux établissements, pour croire qu'elles n'aboutiront pas. Il y aurait aussi avantage pour les débiteurs du Crédit qui pourraient continuer à défalquer leur dette à l'impôt et bénéficier peut-être aussi et sans frais d'une réduction du taux, du moins pour les titres dont les garanties sont conformes au règlement de la Banque de l'Etat.

Nécrologie. — Qu'elle visite la chaumière du pauvre ou le palais du riche, la mort est toujours douloureuse; mais elle est particulièrement poignante et cruelle lorsqu'elle choisit pour sa victime un père, un ouvrier soutien de sa famille, qu'elle foudroie dans la fleur de l'âge et dans toute la force, tout l'épanouissement des facultés physiques et morales.

Aussi, est-ce avec le sentiment de la plus sincère sympathie que nous adressons nos condoléances à la famille désolée de notre ami Célestin Turrini, de Sessa, au canton du Tessin, mort subitement de la rupture d'un anévrisme, au moment où il se mettait au travail, dans le bâtiment des frères Pasquier, à Bulle, le 4 avril courant, au matin.

Turrini n'avait que 42 ans; il est père de trois enfants en bas âge.

Il y a plus de vingt ans qu'il travaillait à Bulle, et tous ceux qui l'ont connu comme nous savent qu'il était un excellent citoyen, un ouvrier aussi capable que modeste et intègre, brave et honnête homme dans toute l'acception du mot.

Que les quelques paroles que nous venons de con-

sacrer à sa mémoire puissent être un peu de soulagement au deuil et à la tristesse des siens!

Foire. — La foire de Bulle, favorisée par un temps magnifique, a amené un concours de monde relativement considérable. De nombreux marchés ont été conclus à des prix avantageux. En somme, elle peut être considérée comme une bonne foire.

Etouffes gaze, doublures, satins, bordures.

Etouffes de lin et de coton, doublures de poches, en riche choix, le mètre depuis 22 cent. Echantillons promptement franco. **Ettinger & Cie, Centralhof, Zurich.**

Mercuriale du marché de Bulle
du 6 avril 1893.

	De	A
Froment (Halle) (nouv.) . les 100 kg.	19	21
Avoine » »	17	18
Seigle » »	16	17
Orge » »	—	—
Pommes de terre 20 litres	50	70
Œufs (le compte) 11 à 12	60	—
Pain blanc le 1/2 kg.	15	16
Beurre »	1	25
Fromage gras (détail) »	70	75
Fromage maigre »	40	60
Fromage blanc (sérac) »	12	15
Bœuf »	60	65
Veau (poids vif) »	40	43
» (de boucherie) »	60	70
Mouton »	75	80
Porc gras (poids vif) »	48	50
Charcuterie fine »	90	1
Foin les 50 kg.	3	50
Regain »	5	5
Paille »	4	50
Foyard (3 stères = 1 moule)	33	34
Sapin »	20	24

Station météorologique fédérale de Marsens.

Thermomètre.

	21	22	23	24	25	26	Mars
7 h. m.	-5,0	-2,8	-2,4	-1,2	-1,8	-2,2	7 h. m.
1 h. s.	6,4	9,4	9,8	11,6	11,6	7,6	1 h. s.
9 h. s.	2,6	2,2	2,0	6,8	-5,0	4,2	9 h. s.

Hygromètre.

	90	91	95	95	87	93	7 h. m.
7 h. m.	90	91	95	95	87	93	7 h. m.
1 h. s.	67	70	74	60	49	74	1 h. s.
9 h. s.	72	80	82	52	60	86	9 h. s.

Direction et force du vent.

	N°	W°	O°	N°	S°	O°	7 h. m.
7 h. m.	N°	W°	O°	N°	S°	O°	7 h. m.
1 h. s.	N°	N°	NO°	N°	N°	NO°	1 h. s.

Pluviomètre.

—	—	—	—	—	—	—
---	---	---	---	---	---	---

Louise Michel se dispose, paraît-il, à aller passer quelques jours à Paris. On sait que la... grande citoyenne est fixée depuis trois ans à Londres, où elle dirige présentement une Ecole socialiste internationale dont les cours sont gratuits et qui compte une centaine d'élèves. Ce n'est pas tout. Louise Michel s'est mise résolument à l'étude des langues grecque, sanscrite et syriaque, passant de longues heures au British Museum et amassant des matériaux pour la publication d'une vaste encyclopédie. Quelques savants lui ont même procuré plusieurs élèves à qui elle donne des leçons de... piano. Enfin, Louise Michel se propose de publier, très prochainement, un gros ouvrage: *L'histoire populaire de la révolution française de 1789 à 1792.*

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 4 avril 1893. — On approuve le plan d'alignement et de construction du nouveau quartier du Gambach, soumis par le conseil communal de la ville de Fribourg. — M. Bongard, François, syndic de la commune de Sales, est nommé garde-forestier du triage de Monteynan.

Compte de l'Etat. — Voici, d'après la *Liberté*, le résultat de l'exercice de 1892 de l'Administration des finances cantonales:

Voici les chiffres:

Service ordinaire:	
Recettes	Fr. 3,138,784 58
Dépenses	» 3,052,151 72
Boni du service ordinaire	Fr. 86,632 86
Service extraordinaire:	
Recettes	Fr. 34,964 60
Dépenses	» 273,202 89
Déficit du serv. extr.	Fr. 238,239 89
Résumé des deux services:	
Déficit	Fr. 151,606 43

Le budget voté par le Grand Conseil prévoyait un déficit de 56,225 fr. qui a été aggravé par diverses circonstances, telles que la diminution d'environ 40,000 fr. de l'indemnité fédérale pour l'ohmgeld, la diminution du produit des listes de frais résultant de la perception par les greffes en conformité de la nouvelle loi fédérale sur les poursuites. Cette même loi a également réduit les droits du timbre.

Enfin, la réduction du prix du sel a aussi diminué les revenus de la Caisse d'Etat de 80,000 fr.

Emprunt de Bulle.

Les porteurs d'obligations de 1000 fr. 4 % de l'emprunt de 1,100,000 fr., contracté par la ville de Bulle auprès de la Banque commerciale de Bâle, sous date du 17 septembre 1865, sont avisés qu'en suite de dénonciation de remboursement, les 431 obligations formant le solde dudit emprunt sont payables le 1^{er} juillet prochain, à Bâle, au siège de la Banque commerciale, et à Bulle, à la Caisse de ville.

A partir de cette date, les obligations ne porteront plus intérêt. Il est fait l'offre de convertir ces titres au 3 1/2 % du nouvel emprunt conclu avec la Banque cantonale fribourgeoise. Bulle, le 6 avril 1893. *Le Secrétaire de ville.* [259]

Vente d'immeubles.

Le soussigné, comme curateur de *Marie Corboud*, à La Tour-de-Trême, exposera en vente par voie de mises publiques les immeubles que cette dernière possède, rière dite commune, et désignés comme suit au cadastre: Art. 173aa et 168. Les Auges. Habitation et pré attenant de 23 ares 64 mètres (185 perches 80 pieds); Art. 906f. Les Auges. Pré de 43 mètres (4 perches 80 pieds). Les mises auront lieu à la Maison de Ville de La Tour, le **lundi 10 avril** prochain, dès les 2 heures de l'après-midi, sous de favorables conditions. Bulle, le 27 mars 1893. *Le curateur: J. GREMOUD, percepteur de l'impôt.* [249]

On demande un scieur.

S'adresser à Charles MOREL, mécanicien, à Bulle. [194]

A louer:

Un logement bien exposé au soleil, avec eau devant la maison. S'adresser au bureau du journal. [233]

Mises de bois.

Lundi 10 avril courant, dès les 8 heures du matin, la commune de Riaz vendra en mises publiques une quantité de billons, carrons, lattes et bois de chauffage, provenant d'ouvertures de lignes du plan d'aménagement de ses forêts. Rendez-vous des mises au chalet communal. Riaz, le 1^{er} avril 1893. [238] *Le Secrétaire communal.*

A VENDRE

Une maison d'habitation avec grange, écurie, four, un grand jardin, plus une pose d'excellent terrain avec quelques arbres fruitiers et fontaine intarissable, le tout situé au centre du village de Pont-la-Ville. Tractation avantageuse. — S'adresser à M. Nicolas KOLLY, à Pont-la-Ville. [234]

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DE LA GRUYÈRE

Assemblée générale annuelle le **dimanche 9 avril 1893**, à 2 heures du jour, à la grande salle du Tirage, à Bulle. Tractanda prévus par l'art. 11 des nouveaux statuts. Les personnes qui désirent faire partie de la Société peuvent se faire recevoir en tout temps. Elles doivent fournir au président de la Société une déclaration de santé d'un médecin à leur choix. **LE COMITÉ** [248]

A VENDRE

100 paquets de beaux *bardeaux*, chez Jean THOMET, à Villarbeney. [253]

Avis aux consommateurs.

Les vins vendus au-dessous de 45 centimes ne peuvent être de bonne qualité. Le public fera bien d'y prendre garde. **Jos. Maggiora.** [224]

Vétérinaire.

Ph. METTRAUX fils avise l'honorable public qu'il s'est établi à **Bulle**. S'adresser à l'hôtel du Cheval-Blanc. [256]

Trouvé:

Une certaine somme dans le courant de la semaine, sur une propriété de Riaz. Le bureau du journal donnera les renseignements nécessaires. [255]

On demande

pour Genève une jeune fille de 15 à 18 ans, sortant de la campagne, pour aider au ménage. S'adresser au bureau du journal. [252]

La race porcine

à un reproducteur à disposition chez Paul ROMANENS, laitier, à Epagny. [258]

Œufs à couvrir

de mes Campines primées plusieurs fois, les meilleures ponduses du monde, la douzaine à 8 fr.; espagnols à 5 fr. la douzaine; italiens noirs à 4 fr. la douzaine. Fécondation garantie et emballage des mieux soignés. Quatre chiens *St-Bernhard*, race pure, âgés de 10 semaines, à 50 fr. pièce. **J. Kündig**, Schönen près Saaland [241] (cant. de Zurich).

A louer:

Une chambre avec cuisine. — S'adresser à la teinturerie GLASSON, à Bulle. [230]

A LOUER

Au centre de la ville, une grande cave, non meublée, pouvant servir de dépôt. S'adresser au bureau du journal. [123]

A vendre:

Une *marai*che de 5 poses, dont 1 pose de forêt, située au-dessus de Villarvolard. S'adresser à Emile BERTHOUD, Bulle. [201]

†
Monsieur et Madame Jules GLASSON, Monsieur et Madame Léon GLASSON, Monsieur et Madame Marc CAMOLETTI-GLASSON et leur fils, Monsieur Félix GLASSON ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver dans la personne de leur chère mère, grand-mère, aïeule et belle-mère,
Madame Eléonore Glasson,
née *Progin*,
enlevée le 5 avril à leur affection, à l'âge de 83 ans, après une courte maladie et munie des secours de la religion.
R. I. P.
L'ensevelissement aura lieu **samedi 8 courant**, à 8 1/2 heures du matin.
P. S. Cet avis tient lieu de lettre de faire part. [251]

VILLE DE BULLE

L'assemblée paroissiale de Bulle est convoquée sur le **samedi 8 avril** prochain, à 7 1/2 heures du soir, à l'Hôtel de Ville, pour examen et approbation des comptes de paroisse de 1892. Bulle, le 6 avril 1893. Par ordre: *Le Secrétaire paroissial.* [254]

A vendre à Bulle:

Une petite propriété bien située à 10 minutes de la ville et comprenant habitation, étable à porcs et remise nouvellement réparées, un jardin et 1/2 de pose d'excellent terrain. [244] **A. GEISENHOF**, vers le Tirage.

Un jeune homme

peut apprendre la fabrication des fromages toutes pâtes, chez Paul ROMANENS, laitier, à Epagny. [257]

qu'en reviendra
u lieu au stand
fonds, une grande
de sociétés de
mander pour la
95.
venue subitement
on, ingénieur, ad-
écédemment aussi
cteur des travaux
is pendant long-
de cette ville, et
Société neuchâ-
nt du comité de
réfargier.
andolle est mort
Le défunt était
stitut de France.
ique de Londres
eur de la « Gé-

TRANGER
istère Dupuy est
x de toutes nuan-
e croit pas qu'il
ne confiance dans
satisfaction.
que la situation
Dupuy n'a rien
choquant. Les ré-
s honorablement
que le nouveau
la majorité des
électeurs.
n, dans le cabinet,
la marine, et on
senti à garder son
le plat en disant
autre chose, en
pour éviter un
ne suit:
; Develle, affaires
rieunier, marine;
erce; Viette, tra-
n publique; Gué-
nances; Delcassé,
le Kotonou le 18
été commis mardi
e homme, nommé
berge de la Luye,
e de fouet par un
pouvée celle qu'il cher-
imer, vous, ma chère
la cruauté de ne point
teint.
nifique et qui ne vous
regards, quelques gra-
agréable de pouvoir
e, resta silencieuse.
it Mme Arsène, mais à
pour vous va se réali-
prêt à mettre sa for-
ne fait pas les yeux
vous n'avez qu'à lui on-
aise, j'espère, de la lais-
ous le voulez, vous se-
Vous aurez des toilet-
des domestiques pour
os ordres; vous serez
our, madame.
ment: Aimez-vous M.
j'ai bien peur de l'ai-
heureuse.
ous parlez sans rai-

(A suivre.)

Etoffes de soie

de ma propre fabrication — 65 centimes le mètre

jusqu'à 22 fr. 80 en noir, blanc et couleur — en uni, rayé, quadrillé et façonné (environ 240 qualités et 2000 nuances et dessins différents).

Damas-soie	à partir de fr. 2.10	jusqu'à 20.50
Foulards-soie	> 1.50	> 6.55
Grenadines-soie	> 1.50	> 14.85
Bengalines-soie	> 2.20	> 11.60
Robes de bal soie	> .65	> 20.50
Etoffe en soie écrue p. robe	> 16.65	> 77.50
Peluches-soie	> 1.90	> 23.65
Satin pour mascarades	> .65	> 4.85
Dentelles-soie	> 3.15	> 67.50

etc. — Echantillons par retour. [150]

Fabrique de soieries de G. Henneberg, Zurich.

OUTILS AGRICOLES
Articles de fromagerie.

Agence agricole
AUG. BARRAS, BULLE

GRAINES FOURRAGERES
Trèfle, esparcette, fromental, raygrass anglais. Qualité garantie. [246]

GLASSON & Co
BULLE [199]

Engrais chimique.

Charcuterie.

Fers et quincaillerie.
Serrures et fermetures pour bâtiments.
Verres à vitres et couleurs.
Tuyaux fer étiré pour conduites d'eau.
Scies à eau; scies circulaires.
Meules émeri; meules à aiguiser.
Pompes à puits; pompes à purin.
Buanderies. Marmites diverses.
Peaux de caillots 1^{re} qualité.
Toiles à fromages.
Crin d'Afrique; crin animal.
Ressorts de sommiers, etc., etc.
Articles de ménage.

DOSAGES GARANTIS
La maison **COIGNET & Cie**, à Paris, avise l'honorable public qu'elle a confié la vente de ses produits à **M. J. Crotti**, à Bulle, et à **J. Capany**, à Marsens.
Prix réduits. Tout achat de 500 kg. donne droit à l'analyse gratuite, à la station agromomique de la Rutti, près Berne.
Grand rabais par wagon complet. [114]

Le roussigné, ancien ouvrier chez M. Schoch, charcutier, à Fribourg, informe l'honorable public qu'il vient de s'établir comme **charcutier** à Bulle, maison Blanc, près de la brasserie Reeb.
On trouvera chez lui tous les jours toutes sortes de **salés crus et cuits** à un prix modéré.
Se recommande
Fritz Eberhardt.

I Poutrelles pour constructions. I

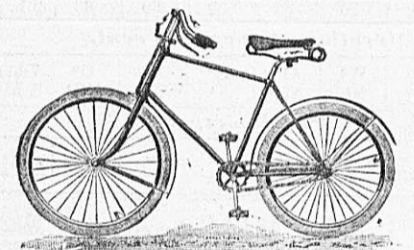
CAISSE HYPOTHÉCAIRE
du canton de Fribourg.

Dernière liquidation
au prix de facture du dépôt de machines à coudre et accessoires.
S'adresser tous les jours, de midi à 2 heures, au Pensionnat, à Bulle.
P. Brunisholz.

Meunerie.
Farines qualité garantie.
Farines toutes spéciales pour engrais.
Belles semoules.
Mouture soignée de maïs.
Echanges de toutes graines contre farines.
Blés rouges et noirs pour la volaille.
Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge.
Bourre d'épeautre.
Prix très réduits. [532]
Sous la **CROIX-BLANCHE**, à Bulle.

Les cédules qui ont été déposées en vue de la conversion en 3 3/4 % peuvent dès maintenant être retirées, au bureau de la comptabilité, contre remise du récépissé provisoire, dûment quittancé.
Fribourg, le 4 avril 1893.
250] (H548F) Le Directeur : **L. MULLER**

Boulangerie Messerly,
BULLE
Comme du passé, il y aura toujours des farines de toutes les qualités, à des prix réduits. [218]



MM. Beriswyl frères, agents,
à BULLE, [178]

Station laitière de Fribourg.
ÉCOLE DE FROMAGERIE DE PÉROLLES
Une nouvelle année scolaire commencera le 1^{er} mai prochain.
Les jeunes gens intentionnés de suivre ces cours doivent avoir terminé l'école primaire et être âgés d'au moins 16 ans. Ils prennent pension et logis dans l'établissement pour le prix de **350 fr.** pour l'année entière; **120 fr.** pour les Fribourgeois.
S'annoncer jusqu'au 25 avril au soussigné.
221 (497F) Le Directeur : **E. de Vevey.**

CACAO SOLUBLE
Suchard
EXCELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

Produits de malt du Dr Wander
30 ans de succès.
Diplômes et médailles.
ZURICH
Diplôme 1^{er} ordre.
Prospectus dans toutes les pharmacies.

Magnifique
Avoine à semer
chez
CH. MOREL
COMMERCE DE FARINES
BULLE [193]

Dans les cas de rhumatisme, sciatique, goutte,
maux de reins, maux de tête, rhumatismes volants, le remède antirhumatisme de **Pabbé KNEIPP** est la meilleure des frictions; le fait que le célèbre abbé Kneipp en a fait l'expérience rend toute autre louange superflue. — Prix : 1 fr. le flacon; port, 15 c. Franco pour envoi de deux articles. Qu'on s'adresse toujours à **Karrer-Gallati**, à Glaris. [291]

On demande à acheter
des **roudins de hêtre** (foyard) de 18 cm de diamètre et au-dessus. Adresser les offres à la **Fabrique mécanique de bois de socques**, à Bex. [215]

Dimanche 9 avril prochain :
Cassée
à l'**Hôtel de Ville**, à **Vaulruz**.
Invitation cordiale.
DUNAND, tenancier. [282]

CONFISERIE SPÉCIALE
On vient d'ouvrir à la maison Vve PEYRAUD, à côté du magasin de modes, une **confiserie et pâtisserie**. On y trouvera toujours :
Pâtés froids. Gâteaux aux fruits; tourtes garnies et entremets; gâteaux fourrés en tous genres; moka, mousse à l'orange, sénateurs, trois-frères, chambord, solfério, etc., etc. Desserts en tous genres; pains anglais; lékerlis de Bâle fins; nougats de Montélimar; fondants et rafraîchissements.
Spécialités pour noces, fêtes et soirées.
On sert à domicile et les commandes seront ponctuellement exécutées pour l'heure fixe. [222]
J. Peyraud, confiseur.

Le dépôt de la Teinturerie de vêtements et de lavage chimique
de **C.-A. Geipel, à Bale,**
se recommande pour recevoir toutes sortes d'effets en étoffes pure laine ou mélangées, en assurant un service prompt et soigné. (1060Q)
Dépôt chez **Mmes sœurs Peyraud**, à BULLE, où l'on peut voir des échantillons. [207]

On offre à vendre :
Une **pression à bière** portative, en bon état.
S'adresser à l'hôtel de l'**Écu**, Bulle. [239]

A VENDRE
Du foin et du regain au pied ou au quintal.
S'adresser au bureau du journal. [247]

Atelier de charron.
Pierre Demierre, charron, avise l'honorable public de Bulle et des environs qu'il vient d'ouvrir un atelier dans cette ville à l'ancienne tannerie Glasson. Il se recommande pour tous les travaux concernant son état qu'il exécutera à des prix avantageux et avec le plus grand soin. [245]

Manque de barbe.
On doute généralement qu'il soit possible de faire croître la barbe et les cheveux, d'autant plus que les remèdes indiqués sont pour la plupart sans aucun effet. Je me réjouis donc d'autant plus de pouvoir recommander votre mixture pour la barbe et son efficacité excellente et réelle, car, par son emploi, la barbe a poussé vigoureusement; avec cela, cette mixture est inoffensive, on peut l'employer sans qu'elle laisse de traces. M. Sieler, chez F. Bub, confiseur, à Ansbach (Bavière). Expériences innombrables. Brochures gratis. S'adresser à la **Poly-clinique privée à Glaris.** [292]

Pour faire instantanément un bon potage, demandez les
Potages à la minute **MAGGI**
en vente richement assortis, à 10 cent. la tablette, chez **Louis Kerber**, Bulle.

A louer :
Pour le 1^{er} mai prochain, une belle **cave** meublée, convenant parfaitement pour commerce de gros et de détail. Excellente situation pour la vente.
A vendre un certain nombre de bouteilles vides.
S'adresser à **M. Albert Decroux**, représentant de commerce, Bulle. [235]

Attention!
Le soussigné avise l'honorable public de Bulle et de la campagne que son atelier de **cordonnier** se trouve dans la maison de **Maxime Ramx**, près du cimetière. Il se recommande pour tous les travaux concernant son état et s'efforcera de satisfaire au mieux sa clientèle. — Prix modérés. [223]
Paul Egger.

CHOUCROUTE
de **STRASBOURG** et de **BERNE**
GROS ET DÉTAIL
chez **L. & C. Barras**,
vis-à-vis du Cheval-Blanc, à Bulle. [697]

TUILES
SUISES ET ALTKIRCH
Drains assortis.
Briques et matériaux de construction.
Briques et terre réfractaires. [152]
Chez **ALPHONSE WÄBER**, Union, Bulle.

Nouveau
Commerce de FARINES
Son, avoine, blé comprimé.
TOURTEAUX de sésame blanc.
Maïs et farines spécialement pour engrais.
Graine et farine de lin.
Le tout de première qualité.
Prix très réduits [767]
J. CROTTI, négociant, Bulle.

A vendre :
300 paquets de **bardeaux** de première qualité, chez **Rod. TINGELY**, Marsens. [226]

A LOUER
Au café du Moléson, à Bulle, le premier étage, comprenant quatre chambres, cuisine, part à la cave, aux galeas et droit à la buanderie. Entrée à volonté.
S'adresser au propriétaire. [240]

A LOUER
Un grand **magasin** avec logement si on le désire, au centre de la ville de Bulle, avenue de toutes les routes et de la gare.
S'adresser à **A. PERRET-BERTHET.** [140]

On achèterait
un ou deux bons **fusils** doubles, à amorces.
243] **A. GEISENHOF**, vers le Tirage, Bulle.
Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Pour la Suisse: 1 an, Fr. 6, 6 mois, 3
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, payable d'avance.
Prix du numéro: 5 cent.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, 1
Tribun

Un singulier arrêt a été rendu le 4 février dernier par le Tribunal fédéral. Un nommé Aimé Meunier, né le 13 juillet 1892, un m... lui par la préfecture revêtir (revêtir me pla... y subir une détention... tion de la somme pour taxe de 1891. Le Tribunal fédéral jurisprudence très im... tuculier, des limites o... par corps en Suisse. « Bien que la diffé... entre la contrainte p... détention prévue par... table, en ce sens que l... dette, tandis que la... stance ne justifie pas... d'Etat de Vaud. Ce n'... que celui qui a subi la... meure pas moins tenu... que la Constitution fé... coercion, mais bien l... cution apparaissait co... cipe de droit moderne... d'un débiteur, et non... mis à l'action de ses c... teux qu'à ce point d... trainte par corps et la... le recourant est comp... faire repousser égaleme... reprises, d'ailleurs, le... l'inconstitutionnalité... comme un mode d'ex... tion apparaisse seulem... l'adresse du débiteur, dre une obligation dé...

FEUILLETON

PETIT
ÉMIL

— Je ne crois pas... J... tance qui existe entre M... ment la pensée de devenir... raison.
— Mme Arsène grimaca... — On a vu des rois ép... épouser des filles qui ne... nous verrons. En attende... Palmers à deux heures e... je le désire, je le veux !... mais seul avec vous; cha... vous saisi si timide, si cr... assister à vos entretiens... instant qu'il s'agit de vo... A propos, j'ai à vous... vous appelez votre mère... dre du médecin, évidem... pour un certain temps, l... Ces paroles étaient di... qui avait déjà et très viv... sa mère adoptive.
— Mais, objecta triste... qu'elle allait mieux.
— Oui, sans doute, ma...